

Il était une fois une marâtre qui avait une belle-fille. Elle avait aussi une fille à elle. Tout ce que faisait la seconde était bien fait, pour tout on la caressait et on lui répétait :

— Bravo, comme c'est bien !

La belle-fille, elle, en récompense de tous ses efforts, ne recevait que taloches et rebuffades. Pourtant, il faut le dire, cette petite était en or, entre de bonnes mains, elle se fût épanouie comme la fleur au printemps, mais là, il ne se passait pas de jour sans qu'elle ne versât de larmes amères. Que voulez-vous ? Quand le vent a fini de souffler, il se calme, mais il n'en est pas de même d'une vieille qui ne cesse de ronchonner, de grincer des dents et de toujours manigancer.

À force de se creuser la tête, il lui vint l'idée de chasser sa belle-fille :

— Allez, le vieux, tu peux la conduire n'importe où, loin de mes yeux et de mes oreilles ! Mais surtout, ne la conduis pas chez des parents, bien au chaud, conduis-la chez le Gel au nez rouge !

Le vieux s'affligea, il se mit à pleurer. Mais il n'en fit pas moins monter sa fille dans le traîneau ; il l'aurait bien couverte avec la housse, mais il n'osa pas. Il conduisit la pauvre orpheline dans la vaste plaine et la versa sur un tas de neige. Après l'avoir bénie, il repartit au plus vite afin de ne pas assister à sa mort.

La pauvrette resta là à trembler et à réciter doucement ses prières. Le Gel s'approcha, sautant, dansant, tournant autour de la belle-fille :

— Jeune fille, jeune fille, c'est moi, le Gel au nez rouge !

— Bonjour, le Gel ! C'est donc Dieu qui t'envoie chercher mon âme pécheresse !

Le Gel s'apprêtait à la frapper et à la geler. Mais les paroles sensées qu'elle tenait lui plurent et il eut pitié d'elle. Il lui jeta une pelisse. Elle l'enfila, ramena les jambes sous elle et se pelotonna. A nouveau, le Gel au nez rouge s'approcha, sautant, dansant, tournant autour d'elle :

— Jeune fille, jeune fille, c'est moi, le Gel au nez rouge !

— Bonjour, le Gel ! C'est donc Dieu qui t'envoie chercher mon âme pécheresse !

Mais le Gel ne venait pas du tout chercher son âme. Au contraire, il lui apportait en dot un coffre lourd et profond, tout plein de belles choses. Alors, sans quitter sa pelisse, elle grimpa sur le coffre, toute joyeuse, toute jolie ! À nouveau, le Gel au nez rouge revint, sautant, dansant, tournant autour d'elle. Elle l'accueillit aimablement et il lui fit don d'une robe toute brodée d'or et d'argent. Elle l'enfila et devint belle comme le jour. De joie, elle se mit à chanter.

Entre-temps, la marâtre avait fait cuire des galettes pour le repas des morts :

— Allez, le vieux, va chercher ta fille, qu'on l'enterre !

Le vieux partit. Soudain, voilà que, sous la table, la chienne se mit à japper :

— Ouah, ouah ! La fille du vieux revient couverte d'or et d'argent ; quant à la fille de là vieille, les fiancés n'en veulent pas !

— Tais-toi, bourrique ! Tiens, tu auras cette galette si tu dis : “La fille de la vieille va se marier ; quant à la fille du vieux, il n'en reste que des os !”

La chienne avala la galette et recommença :

— Ouah, ouah ! La fille du vieux revient couverte d'or et d'argent ; quant à la fille de la vieille, les fiancés n'en veulent pas !

La vieille se mit à lui tendre des galettes d'une main tout en la battant de l'autre, mais la chienne répétait :

— Ouah, ouah ! La fille du vieux revient couverte d'or et d'argent ; quant à la fille de la vieille, les fiancés n'en veulent pas !

Les battants du portail grincèrent, puis s'ouvrirent tout grands : dans le traîneau reposait le coffre lourd et profond, à côté marchait la fille du vieux, étincelante comme une belle dame. La marâtre en laissa tomber les bras :

— Mon homme, mon homme, attelle d'autres chevaux et conduis vite ma fille ! Surtout dépose-la au même endroit, à la même place !

Le vieux alla déposer la deuxième fille au même endroit, à la même place. Le Gel au nez rouge survint, sautant, dansant, tournant autour de son invitée. Mais, comme il n'entendit pas de bonnes paroles, il se mit en colère, la frappa, et la tua net.

— Allez, le vieux, attelle les chevaux, va chercher ma fille et veille à ne renverser ni le traîneau ni le coffre ! Bientôt, sous la table, la chienne se mit à japper :

— Ouah, ouah ! La fille du vieux va se marier ; quant à la fille de la vieille, on ramène ses os dans un sac !

— Tu mens ! Tiens, prends un pâté et dis : “La fille de la vieille revient couverte d'or et d'argent !”

Les battants de la porte s'ouvrirent, la vieille courut accueillir sa fille, mais elle ne trouva à embrasser qu'un corps glacé. Elle se mit à pleurer, à hurler, mais il était tard !